



BILAN 2022

Accidentologie des sports de montagnes (hors domaines skiables)

Sources : réseau des préfetures des départements de montagne & base de données SNOSM, personnes ayant fait appel aux services de secours

Contexte

L'année 2022 fût exceptionnellement chaude (année la plus chaude jamais enregistrée), ensoleillée et peu arrosée, avec des températures supérieures à la normale la majeure partie de l'année. Le manque de pluie quasi généralisé durant le printemps et l'été combiné à des températures très élevées a généré une sécheresse des sols superficiels record sur l'ensemble du pays durant l'été. Les orages ont été nombreux, notamment en juin et ont souvent été violents. L'hiver a été globalement doux et très sec et les épisodes de froid ont été rares (sauf début avril puis la première quinzaine de décembre). L'enneigement a été globalement déficitaire, notamment sur les alpes du sud. Malgré un contexte général compliqué, la saison d'été a confirmé le dynamisme de la montagne avec une fréquentation identique à celle de 2021. Ceci peut s'expliquer par le fait que la montagne répond bien aux attentes des vacanciers (appétence pour la nature, diversité des activités, climatisation naturelle, accès aux lacs...) et par le retour de la clientèle étrangère. Pour 67% des Français, les vacances signifient pratiquer une activité physique et sportive*, et la montagne semble bien répondre à cette demande.

Dans ce contexte, l'année 2022 marque une stabilité du nombre de secours par rapport à l'année 2021 (qui était en forte hausse par rapport aux trois années précédentes).

*Etude Union Sport&Cycle

Chiffres clés de l'année 2022

- **4751** personnes blessées (+11%)*
- **211** personnes décédées (+2%)* dont **152** de manière traumatique et **59** non traumatique

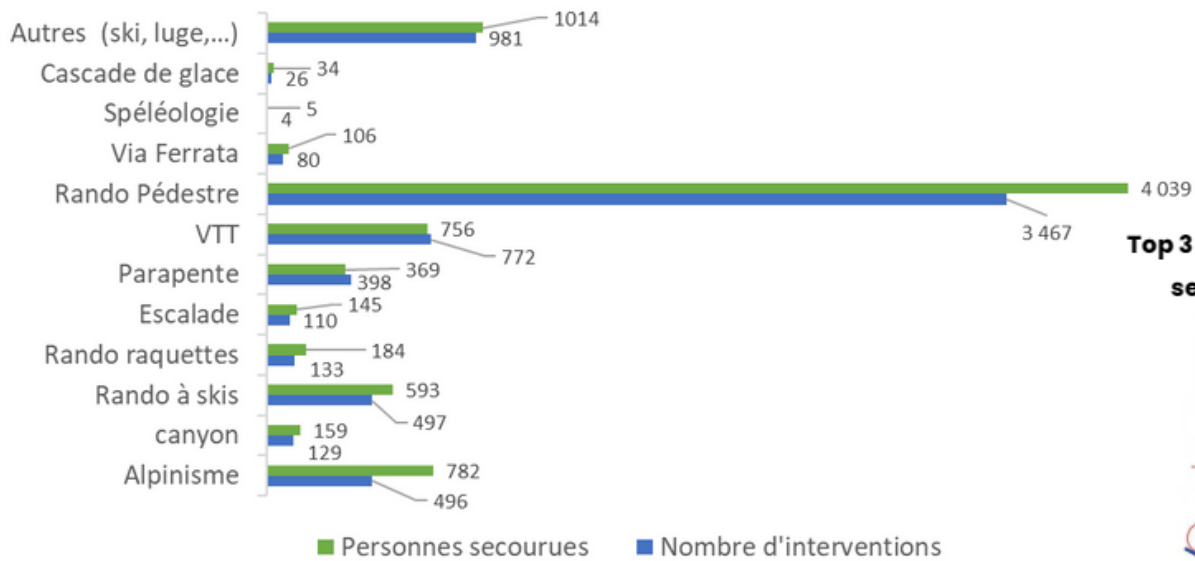


- **7093** interventions (+7%) dont **6034** hélicoptérées (+8%)*
- **8186** personnes secourues (+6%)*

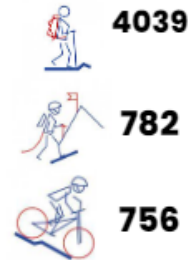
* par rapport à la moyenne des cinq dernières années (2017 à 2021)

ANALYSE DE TOUS LES DEPARTEMENTS DE MONTAGNE

Nombre d'interventions (NB=7093) et de personnes secourues par activités (=8186)

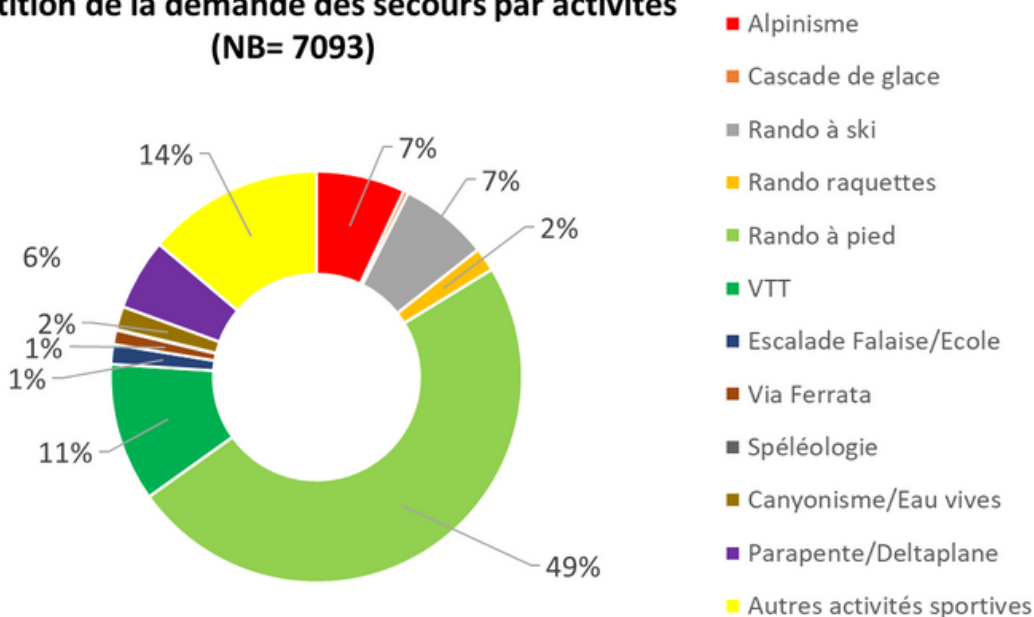


Top 3 du nombre de personnes secourues par activités



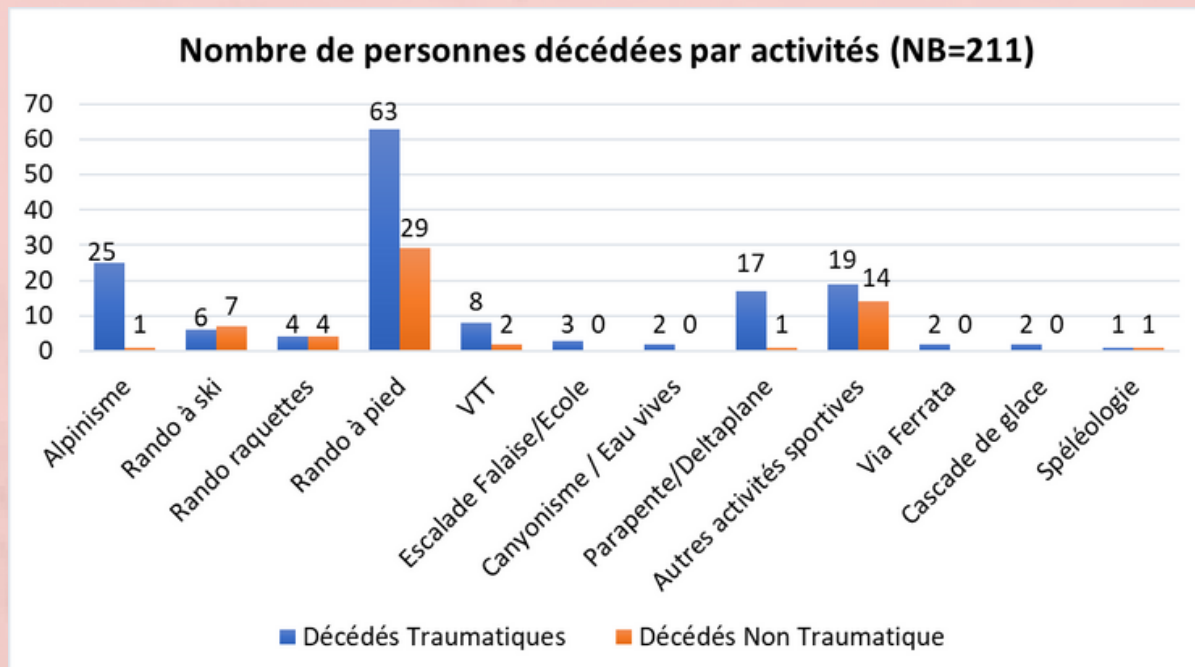
Durant l'été, la canicule a eu un impact sur certaines pratiques, dont l'alpinisme ou le canyoning. Les éboulements rocheux ont été nombreux dans les massifs dès le mois de mai, causant notamment la fermeture des principaux refuges d'accès au Mont-Blanc. L'aridité des sols due à la sécheresse a également pu perturber la pratique du parapente, notamment sur les phases d'atterrissages. Concernant le nombre d'interventions, des activités comme la randonnée pédestre (-9%), la randonnée en raquettes (-30%) et la randonnée à skis (-30%) sont en nette baisse sur l'année. Ceci est plutôt logique dans le sens où 2021 était marquée par la fermeture des remontées mécaniques, ce qui avait poussé fortement à la pratique de ces activités. A contrario, les interventions concernant le parapente (+24%), le VTT (+14%) et l'alpinisme (+7%), sont en hausse. Les services de secours sont de nouveau intervenus sur les domaines skiables sur l'hiver 2022 en appui des pisteurs-secouristes du fait de la réouverture des stations, d'où un nombre important d'interventions dans la catégorie « autres ».

Répartition de la demande des secours par activités (NB= 7093)



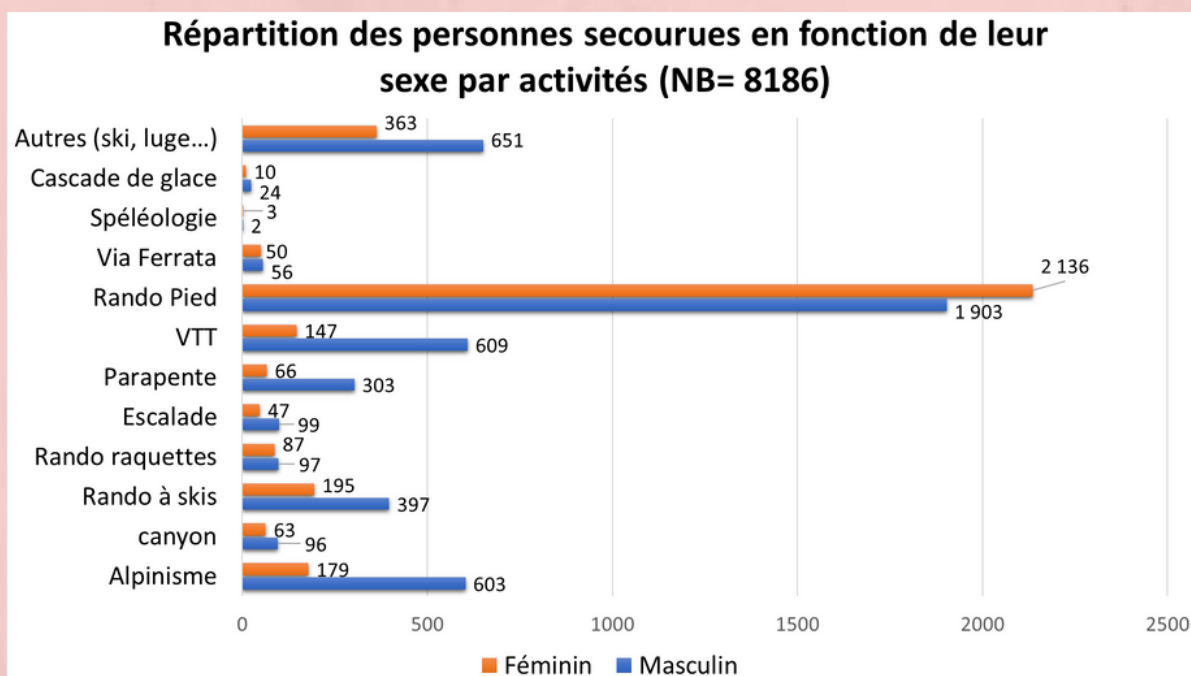
La forte représentativité de la randonnée pédestre par rapport aux autres activités est à relativiser dans la mesure où c'est l'activité la plus accessible et donc la plus pratiquée (5,9 millions de randonneurs de + de 15 ans en France*). Le nombre d'interventions des services de secours (PGHM) sur les domaines skiables explique la forte représentativité de la catégorie « autres » qui intègre le ski alpin. Ce type d'interventions est légèrement supérieur aux données d'avant covid pour 2022.

*selon enquête ENPPS (Enquête Nationale sur les pratiques physiques et sportives 2020)



Le nombre de personnes décédées en montagne pour l'année 2022 s'élève à 211, dont 152 de manière traumatique et 59 non traumatique. Ceci marque une baisse par rapport à l'année précédente du fait d'une diminution des accidents mortels en randonnée à skis et en randonnée pédestre. Les décès dans la catégorie « autres » concernent principalement le ski alpin. Les causes des décès sont dues à 42% à des glissements ou des chutes et à des problèmes cardiaques (la plupart des non traumatiques). Les autres causes de décès sont les dévissages et les avalanches (9 décès pour ces dernières*, chiffre particulièrement bas grâce essentiellement à la stabilité du manteau neigeux et à une moindre fréquentation en hors-pistes).

* Source ANENA du 01/10/2021 au 30/09/2022



Bien que la randonnée pédestre soit une pratique plutôt masculine (54% d'hommes*), l'accidentologie dans cette activité touche plutôt les femmes (à 53%). Les accidents dans les autres pratiques touchent majoritairement les hommes, notamment en VTT, en alpinisme et en parapente.

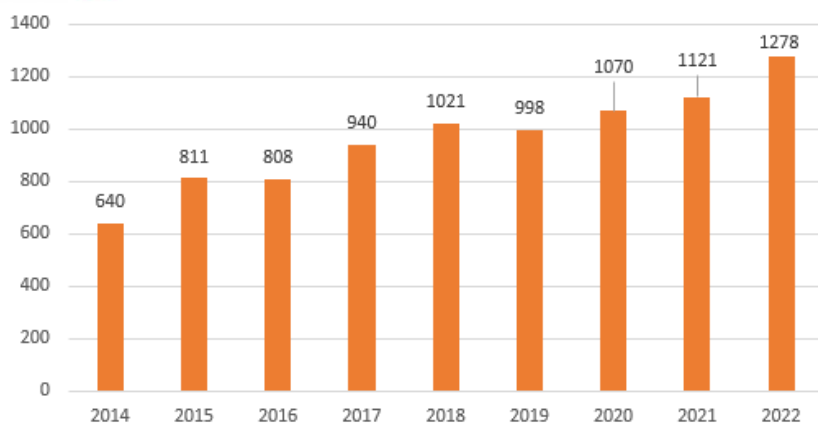
*selon enquête ENPPS

FOCUS SUR LA PRATIQUE DU VTT

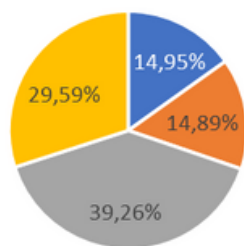


Evolution des interventions VTT

Source: base Snosm + préfectures



Répartition des victimes selon l'âge (NB=756)



■ - 15 ans ■ 15 à 30 ans ■ 31 à 50 ans ■ + de 50 ans

L'accidentologie en VTT est en hausse constante depuis une dizaine d'années. Les aménagements mis en place dans les stations de montagne (bike park) ainsi que l'arrivée du vélo à assistance électrique (VAE) ont contribué à développer l'accès à cette pratique. Les départements les plus concernés sont principalement la Haute-Savoie (612 interventions), les Hautes-Alpes (246) l'Isère (95) et la Savoie (67). Les interventions en VTT concernent à 80% la population masculine du fait de l'engagement et de la prise de risque nécessaire, notamment dans la pratique de la descente ou de l'enduro qui concentre la majorité des accidents. Les glissades ou chutes sont les causes principales des accidents à 61%.

Chiffres clés

(Base de données SNOSM)

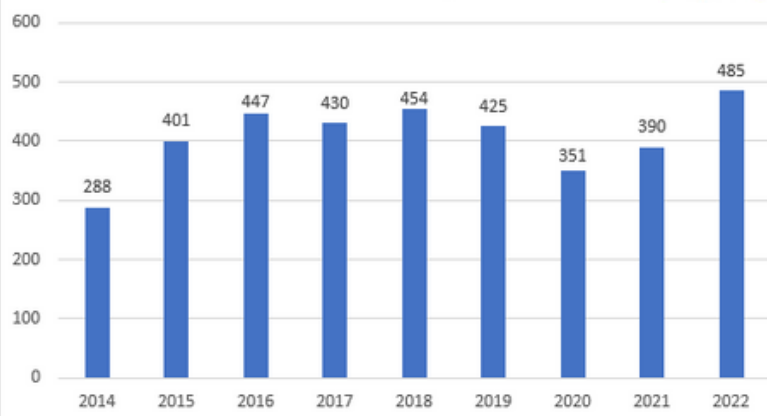
- 756 personnes secourues
- 713 blessés
- 27 indemnes
- 6 malades/malaises

FOCUS SUR LA PRATIQUE DU PARAPENTE



Evolution des interventions parapente

Source: base Snosm + préfectures



L'année 2022 marque une hausse assez significative du nombre d'accidents en parapente (+24% par rapport à l'année 2021). Ceci peut s'expliquer par une météo très favorable qui augmente l'exposition au risque, mais aussi par des conditions aérologiques délicates, notamment sur les phases d'atterrissage. La FFVL* a également enregistré une augmentation de 27% du nombre de ses licenciés entre 2018 et 2022. Selon les données de la FFVL, la répartition des accidents (pratique de loisir et professionnelle) est la suivante :

- 50% lors des phases d'atterrissage
- 30% lors des phases de décollage
- 20% lors des phases de vol

La proportion de personnes indemnes dans l'activité parapente est importante (presque 34%). Il s'agit pour la plupart de situations d'incidents de vol ou d'erreur de pilotage ou les personnes se retrouvent embranchées dans les arbres.

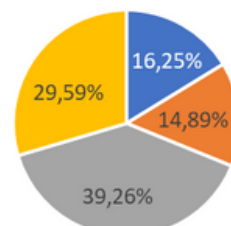
*Fédération Française de Vol Libre

Chiffres clés

(Base de données SNOSM)

- 369 personnes secourues
- 187 blessés
- 124 indemnes
- 2 malades/malaises

Répartition des victimes selon l'âge (NB= 369)



■ - 15 ans ■ 15 à 30 ans ■ 31 à 50 ans ■ + de 50 ans